

## HANDICAP

# « Include » : À besoins spécifiques, diplômes spécifiques

Fady NOUN

Les personnes à besoins spécifiques, qui sont de l'ordre de 100 000 au Liban, sont souvent marginalisées dans leurs foyers et dans le monde du travail. Quelques institutions, toutefois, commencent à introduire leur inclusion dans leurs chartes. C'est ainsi qu'une première promotion de jeunes trisomiques ayant suivi un programme de formation professionnelle vient de recevoir ses diplômes spécifiques à l'Université pour tous (UPT), une structure libre rattachée à l'Université Saint-Joseph. Au cœur de cette initiative, l'association Include, lancée en 2010, qui signe ainsi l'une de ses plus visibles réalisations, fruit de trois années d'efforts. « Include a été créée par des parents et amis d'enfants à besoins spécifiques, précise pour *L'Orient-Le Jour* la présidente de l'association, Michèle Asmar. Avec Claire Zablit et Carmel Wakim, notre objectif était – et est toujours – de sensibiliser à l'inclusion et de collaborer dans des projets qui facilitent l'inclusion des personnes à besoins spécifiques dans l'éducation, l'emploi et les loisirs. »

De son côté, l'Université pour tous a admis ces premiers candidats, douze jeunes âgés de 16 ans et plus, en situation de handicap, en 2018. Les formations qu'ils ont suivies ont couvert les domaines de la restauration et de l'hôtellerie, de l'agriculture et de l'horticulture, du sport et de la décoration. À leur issue, trois des nouveaux diplômés ont trouvé du travail. Un adolescent a été embauché par l'hôtel Bossa Nova, une jeune fille par le traiteur Cat and Mouse et une seconde jeune fille par un atelier de produits d'artisanat, Hartouka. Deux autres diplômés attendent une réponse du café Agonist à Zalka, qui emploie déjà des personnes en situation de handicap, et d'une pépinière.

Pour parler de la réussite de cette formation, la coordinatrice du projet, Claudine Moubarak, évoque trois points essentiels : « Le contenu du programme d'abord. Conçu par Include et deux professionnelles en orthopédagogie, il a pour objectif de permettre aux jeunes de se développer aussi bien au niveau personnel que dans celui des connaissances. Ensuite, des stages ont permis aux jeunes d'expérimenter ce qu'ils apprennent en théorie et les ont préparés à la vie



Dans l'atelier de Hartouka, cette jeune fille s'applique à la décoration. Photos DR

professionnelle. La transition vers l'emploi et la vie professionnelle a été assurée grâce à un projet pilote en collaboration avec deux ONG, ProAbled et Tri-pulley. »

Claudine Moubarak rend aussi justice au travail effectué par le département de psychologie et l'Institut libanais d'éducateurs de l'USJ qui ont fait de cette diplomation un travail interdisciplinaire.

### Gérard Bejjani : Littérature et voix humaine

« Il y a des rencontres fécondes qui nous consolent dans nos incertitudes et dans notre mission », assure pour sa part Gérard Bejjani, directeur de l'UPT, évoquant sa

rencontre avec l'association Include. « J'ai dit oui au projet parce que la littérature m'a enseigné d'écouter la voix humaine », a précisé cet écrivain auteur de nombreux ouvrages de poésie. « J'ai dit oui, a-t-il repris, parce que ma plus belle lecture est un livre de Dostoïevski, *L'Idiot*, où le prince Mychkine, souffrant d'épilepsie, d'autisme et d'une bonté qui n'est pas de cette terre, est traité d'idiot. L'étymologie grecque précise que *idios* signifie le soi, le propre à soi, et que l'idiotie (...) n'est pas le contre-modèle d'une juste intelligence, mais l'autre face de l'intelligence, non son contraire, elle est une épreuve singulière de l'affectivité, elle est même une essence. »